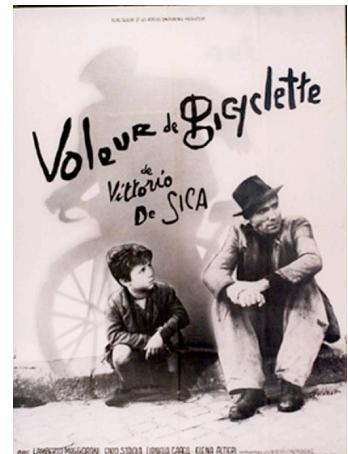


« Le voleur de bicyclette »
 de Vittorio DE SICA
 Cinéma Jean Vigo de Gennevilliers
 Mercredi 17 avril 2013

1) L'affiche de cinéma :

- Un outil de promotion et un support d'information ...



Le voleur de bicyclette



Jacquot de Nantes



Les 400 coups

2) Les photogrammes :



Vendredi

Antonio Ricci, chômeur depuis 2 ans, vient d'obtenir un travail comme colleur d'affiches. Il est ennuyé, il doit avoir une bicyclette pour se présenter à son nouveau travail.

— Maria, Maria — Que t'est-il arrivé ? — J'ai vraiment pas de chance ! J'ai un emploi et je ne peux pas le prendre !

Plan rapproché, jeu des regards : Maria vers son mari, Antonio vers le papier d'embauche.



Samedi

A l'aurore, Antonio et son fils Bruno se préparent à partir au travail.

-Au revoir Man ! _A ce soir .

Plan moyen, l'image est centrée sur les deux personnages. Mimétisme dans leur attitude, regard en hors-champ vers l'épouse et la mère, sourire, sandwich dans la poche.



Samedi

C'est la fin de la journée, Antonio s'est fait volé sa bicyclette, il récupère son fils en retard et ils rentrent à pied.

Pas de dialogue, musique

Plan large, les personnages sont vus de dos



Dimanche

Antonio et Bruno sont à la recherche du vélo volé. Une pluie torrentielle les oblige à s'abriter contre une façade.

_Qu'est-ce que tu fais ? _Je suis tombé dans l'eau ! _Essuie-toi un peu.

Plan moyen, Bruno explique avec véhémence pourquoi il est mouillé, son père n'a rien vu de sa chute.



Dimanche

Antonio et Bruno courrent dans le dédale de rues romaines à la recherche du vieillard entraperçu avec le voleur.

_Bruno ! Dépêche-toi, il est là !

Plan large, Bruno est au premier plan, son père l'appelle à l'arrière plan.

Temps suspendu



Dimanche

Antonio et Bruno sont attablés au restaurant. Après la gifle qu'il a donné à son fils, Antonio cherche à se faire pardonner.

Musique source, chanteur et orchestre de guinguette

Plan rapproché, le père et le fils sont face à face, le spectateur est derrière Bruno qu'il voit de dos.



Dimanche

Antonio cherche de l'aide auprès de la voyante.

_Ou tu la trouves tout de suite, ou tu ne la trouves jamais.

Plan rapproché

La course contre le temps



Dimanche

Chez la mère du voleur, recherche infructueuse d'indices

_Y avait-il d'autres gens ? _Oui, il y en avait, c'est certain. _

Est-ce que tu pourrais citer un témoin quelconque ? _ J'avais autre chose à faire qu'à prendre le nom des gens. _ Qu'est-ce que tu veux qu'on fasse alors ?

Plan rapproché, jeu des regards. Arrière plan des fenêtres



Dimanche

Antonio s'assoit près de son fils sur le trottoir. Il est en proie à la tentation de devenir voleur à son tour.

Pas de dialogue, musique

Plan moyen, ils sont assis côte à côte mais Antonio est coupé de son fils par ses préoccupations, jeu des regards.



Dimanche

Après l'échec de la tentative de vol, Antonio est humilié devant son fils. Celui-ci prend la main de son père.

Pas de dialogue, musique

Gros plan sur les mains réunies du père et du fils, regard de Bruno vers son père.

Cet ensemble de photogrammes permet de travailler sur **le temps** du film :

- Remise en ordre d'images séquentielles - Durée réelle de l'action - La course contre le temps -

Il permet aussi de travailler sur **les personnages** :

- Portrait d'Antonio et de Bruno - Evolution de la relation père/ fils -

Enfin l'analyse du cadrage de chaque image permet une première approche de **l'échelle des plans** :

- Interaction entre les personnages (jeu des regards) - Interaction entre les personnages et le décor -

3) Appel à témoins :

Etes-vous sûr d'avoir bien vu la scène du vol ? Demander aux élèves de témoigner puis visionner la séquence correspondante. Comparer cette scène avec la tentative de vol d'Antonio.

Une analyse de cette séquence est proposée par Yannick Lemarié :

http://www.atmospheres53.org/docs/le_voleur_de_bicyclette.pdf

Séquence finale (analysée dans le cahier vert) :

<http://site-image.eu/index.php?page=film&id=31&partie=decoupage>

4) Le cinéma et le réel : fiction ou documentaire ?

« *Filmer 90 minutes de la vie d'un homme, 90 minutes pendant lesquelles peut-être il ne se passerait rien.* »

Cesare Zavattini, scénariste du film

Est-ce qu'on peut transmettre la réalité à l'état brut ?

Comparer deux démarches photographiques : Henri Cartier-Bresson et son « instant décisif » / Robert Doisneau et des photos de commande « mise en scène ».



HCB, Hyères, 1932



RD, le vélo de Tati, 1949

Découvrir un artiste contemporain, un nouveau voleur de bicyclette : Zhao Hausen



Zhao Hausen, série Floating, 2005

5) Pour aller plus loin :

- Organiser un débat philosophique :

<http://www.cddp92.ac-versailles.fr/drupalCddp/sites/default/files/docsConferences/philo2.pdf>

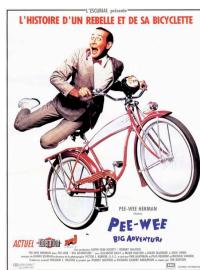
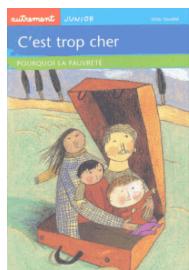
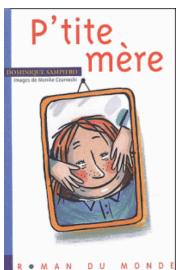
Sur «l'état de nécessité» <http://users.telenet.be/cr25313/MAGNAUD.htm>

- Lire

- «P'tite mère» de Dominique Sampiero, Rue du Monde, 2002
- «Poisson d'argent» de Sylvie Deshors et Monike Czarnecki, Rue du Monde, 2006
- «Le jeu des 100 robes» d'Eleanor Estes et Béatrice Alemagna, Casterman, 2003
- «Petite Audrey» de Ruth White, Editions Thierry Magnier, 2010
- «C'est trop cher, pourquoi la pauvreté», Autrement Junior, 2002
- «Joseph Wresinski : NON «à la misère» de Caroline Glorion, Actes Sud Junior, 2008

- Voir

- «L'école des facteurs» de Jacques Tati, 1947
- «Le vélo de Pee Wee» de Tim Burton, 1985
- «Le Gamin au vélo» des frères Dardenne, 2011
- «Wadja» d'Haifaa Al Mansour, 2013



Pour les grands :

- «Gilda» de Charles Vidor, 1946
- «Sciuscià» de Vittorio de Sica, 1946
- «Madame de...» de Max Ophuls, 1953
- «Nous nous sommes tant aimés !» d' Ettore Scola, 1974
- «Ca commence aujourd'hui» de Bertrand Tavernier, 1999

